



Ca n'a pas l'air...

N°13  
Du  
Lundi  
3  
février  
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

« De l'argent, de l'argent, de l'argent. Ah, ils n'ont que cela à la bouche, de l'argent, toujours de l'argent. Tout est renversé aujourd'hui, et le monde est tombé dans une corruption générale. Une licence épouvantable régnait partout » ainsi dénonçait-il. C'était comme si c'était hier et cette réflexion date de 1664, son auteur est Molière. « Un entêtant parfum de 1788, une fragrance de rage et de révolte se produit en ce mois de février » estime Christophe Barbier dans *l'Express*.

A proximité du piton de la Fournaise, François Fillon a ressenti le besoin d'aller respirer et de se ressourcer ce week-end, une escale exotique avec en guise de bienvenue, citrons, fruits de la passion mais aussi sifflets, bruits de casseroles et de boîtes de conserves. Une bagarre a même emmaillé son arrivée entre un pro-Fillon et un anti-Fillon. Lors d'une messe à laquelle il a assisté, nous explique le *dauphiné libéré*, le prêtre a cité, concours de circonstance, le chapitre V des évangiles selon Saint Matthieu « accorde toi avec ton adversaire pour éviter que ton adversaire te livre au juge et qu'on te jette en prison...tu ne t'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou ». Le principal intéressé est resté de marbre en écoutant attentivement ce drôle de sermon : « si nous pensons être quitte de ce que nous avons fait de mal, nous relate *Aujourd'hui en France*, au motif que personne l'a vu, nous nous trompons, a assené le prêtre... »

Nous avons été servi ce week-end de titres qui en disent long sur le malaise ambiant : l'école de la loose (*le monde*), l'homme qui ne lâche rien (*le figaro*), une république humiliée (*la vie*), François Fillon, un poisson qui nage en eau trouble (*Libération*), le laxisme français en a pas fini avec ses conflits d'intérêts (*New York Times*), l'affaire Fillon ou la destitution de la 5<sup>ème</sup> république (*le journal du Dimanche*, dans lequel on retrouve l'un des rares soutiens à François Fillon de la part des présidents de groupes de droite de l'assemblée nationale où on retrouve cette affirmation incroyable : « notre justice ne doit pas s'aventurer sur le terrain de la politique et des médias... »), la palme revient à l'Obs avec en couverture : « le Tartuffe ». Mathieu Croissandeau remet en cause le mode de défense de François Fillon qui jette le trouble. « Tout est légal » jure-t-il mais pourquoi diable présente-t-il ses excuses aux français !!! « Un tartuffe qui nous mène tout droit dans le mur » explose un proche. « Fillon ou l'indécrottable bal des faux-culs » nous expose *l'express* dans un article fort intéressant. « Qu'est ce qu'il a pris aux français de vouloir choisir un candidat honnête ! » chronique de manière amusée François Morel.

Fillon n'a pas anticipé le fait que, plus on monte en haut du mât, plus on vous regarde les fesses. Mais il a beau se cacher derrière « son petit droit » en dénonçant l'incompétence de parquet et en mettant en exergue la complicité de la justice avec la presse, selon *le journal dimanche*, la décision du chef du parquet national financier devrait être imminente et intervenir cette semaine.

Même La Suisse nous qualifie de vertueux voisins dans *le Dauphiné libéré*. Quel honneur ! Cette affaire qui n'est que la suite d'autres scandales de fraude, provoque chez nos voisins helvètes des dommages collatéraux. En effet depuis plusieurs semaines, pas moins de 2836 dénonciations spontanées ont été déposées au Fisc à Genève pour déclarer des biens en France...

Un homme joue également la transparence dans *le journal du dimanche* ce week-end et encore une fois, fait la Une avec son épouse de *Paris Match*. Emmanuel Macron en opération charme détaille ses revenus, ses biens et son patrimoine. Un conseiller en technique vocale trouve





Ca n'a pas l'air...

N°13  
Du  
Lundi 1  
3  
février  
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

qu'il est devenu au fil de ses discours un prêcheur, il y a une dimension mystique dans le chemin qu'il suit de meeting en meeting. « Du flou au loup, il n'y a pas loin » ironise *Libération*, qui le

somme d'afficher son programme toujours non dévoilé et à priori encore en construction. Il apporte une sorte d'œcuménisme politique, il construit dans tous les cas sa sacralité. Il dégage autre chose, refuse que son auditoire siffle Francois Fillon, discourt les bras en croix, ne dénigre personne et cela détone. C'est un perfectionniste, à Lyon par exemple, il avait écrit pas moins de 27 versions de son discours.

Le théâtre était aussi un lieu au 17<sup>ème</sup> siècle pour protester. Molière avait comme objectif de comprendre la civilité et la violence. Encore sur ce thème, l'évolution de notre société est moindre et nous rappelle l'actualité de ce week end avec les émeutes d'Aulnay sous bois. Déjà à l'époque, en 1983, Francois Mitterand parlait au sujet des quartiers des minguettes des conditions de vie fâcheuse dans les banlieues. Par rapport à l'affaire Théo, « on se pose des questions sur les événements » dénonce *le journal du dimanche*. Pourquoi suite à l'agression du jeune homme, la notion de torture et d'acte de violence n'ont pas été nommés dans la déclaration de la police ? Ni même de complicité, ni de viol, pas plus que d'assistance de personne en danger, ce qui correspondait notoirement à la définition de la cour européenne des droits de l'Homme pour ce type de barbarie. Pourquoi les policiers ont-ils amené Théo au commissariat plutôt qu'aux urgences ? On assiste à quatre décennies d'interpellations sous couvert d'une course aux résultats. Lorsqu'en Allemagne ou en Grande Bretagne, on a recours à une police des quartiers, en France, on a supprimé la police de proximité pour la remplacer par des unités d'intervention. « Que fait la police ? » s'emeut Matthieu Zagrodzki dans *le journal du dimanche*, en France dit-il, on est toujours rester dans une politique de confrontation.

« Le théâtre est un sport de mémoire ». L'équipe de France de Rugby à kilt ou double et à la limite de la douche écossaise, se demande encore s'il faut perdre avec les honneurs avec une défaite magnifique ou gagner sans panache et sans convaincre avec une piteuse victoire. Une équipe, nous dit *Aujourd'hui en France*, qui est capable de s'ouvrir des horizons dans les défaites et les refermer dans les victoires

« Il est bon de pacifier et d'adoucir les choses souvent par la musique » disait Molière. Adèle, grande gagnante des Grammy awards, a participé à une cérémonie très politisée, sous le signe de l'opposition à Donald Trump sans jamais le nommer. « Résistez ! Résistez ! » a scandé un groupe de rap en levant les poings. « Nous sommes une plateforme de protestation » s'est enorgueilli l'organisation. La chanteuse Beyonce a reçu deux prix : meilleur clip et meilleur album urbain. Dans *Paris Match*, c'est nue, enceinte, en déesse africaine ou en vierge marie qu'elle s'affiche, comme un hymne à la vie. La chanteuse américaine Beyonce fait de sa grossesse une œuvre d'art.

Un film est devenu aussi très politique depuis sa sortie, nous raconte *Paris Match* : « La La Land contre Donald Trump ». C'est aussi par le rêve qu'on peut se sortir des mesures draconniennes de l'Amérique d'aujourd'hui. La comédie musicale **La La Land** est le symbole d'un monde heureux en commençant par cette prouesse du début du film qui montre une foule bigarrée,





Ca n'a pas l'air...

**N°13**  
**Du**  
**Lundi 1**  
**3**  
**février**  
**2017**

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

endiablée, colorée et multiculturelle qui danse sur les toits de voitures bloquées dans un embouteillage. L'amérique quand elle est représentée comme cela, est aussi bien chaotique que prometteuse.

Pour finir, était-il malade imaginaire ce meneur de groupe de baleines-pilotes ? C'est en premier lieu l'explication qui a été donnée suite à l'échouage de 650 baleines sur les côtes néo-zélandaises. « Des volontaires les couvraient de draps humides pour tenter de les sauver et couraient avec des seaux d'eau à la main » nous raconte *Aujourd'hui en France*. Il est fort probable que des sonars militaires les aient perturbés. Presque la moitié des cétacés échoués sont morts, d'autres sont repartis avec la marée montante. Fabien Demaret, ingénieur du centre de recherche sur les mammifères marins de la rochelle, explique qu'il était difficile de les déplacer car le stress qui aurait pu être engendré par un déplacement (en chaise à porteur...) aurait pu les faire mourir...l'île de la Réunion n'était finalement qu'à quelques coups de nageoire... 

